

## Le château de Coustaussa

Le 3 juin 1966, l'auteur d'un article, paru dans *La Dépêche du Midi*, évoque brièvement l'histoire du château de Coustaussa et les raisons fiscales de sa destruction au XIX<sup>ème</sup> siècle.

# LES IMPOTS ONT EU RAISON DU CHATEAU DE COUSTAUSSA

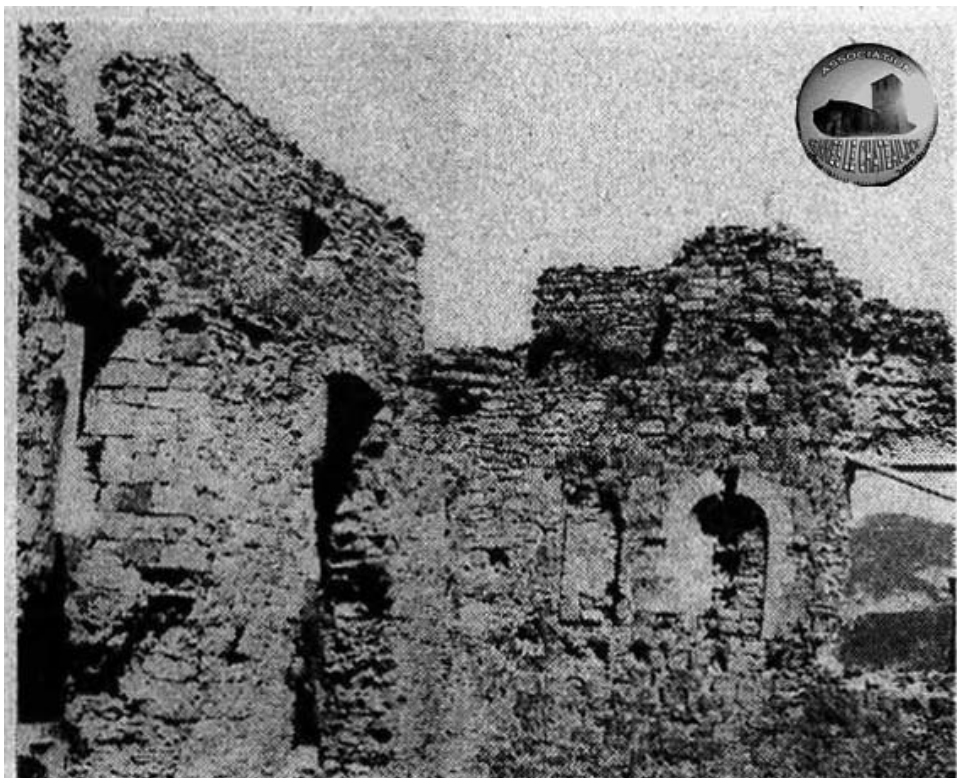
Le promeneur qui, sortant de Couiza, emprunte la pittoresque route nationale qui le conduira jusqu'à Narbonne, en passant par le col du Paradis, est toujours surpris de voir surgir devant lui, au premier tournant, l'imposante silhouette des ruines du château de Coustaussa. Déjà, il a vu le château des ducs de Joyeuse; déjà, la silhouette de Rennes-le-Château lui est familière. C'est alors que surgissent ces formidables pans de mur déchiquetés, derniers témoins d'une forteresse de géants.

Alors, notre promeneur emprunte le petit chemin qui « grimpe » jusqu'à Coustaussa. Il traverse un calme village qui continue à s'abriter à l'ombre du château, et il arrive jusqu'aux ruines. Quelques murs se dressent encore, jaillissant d'éboullis envahis par les ronces. Ici, la voûte d'une fenêtre reste esquissée; là, on reconnaît la couronne de pierre d'une tourelle, tandis qu'au milieu d'un taillis, un trou profond et mystérieux indique l'accès vers quelque souterrain, qui n'est, en fait, qu'une cave aux trois quarts effondrée. Le château de Coustaussa n'est plus que le fantôme de lui-même. Seuls, les initiés peu-

vent retrouver au milieu de ces vestiges désolés les fastes d'un passé glorieux. Car cette forteresse, qui avait traversé tant de batailles et résisté à tant de fureurs, eut une fin bien lamentable : elle fut démantelée en 1819, par son propriétaire, M. Azaïs, d'Arques, pour se soustraire aux impôts trop élevés, déjà !

Ainsi périt, sous le pic et la pioche, ce château qui fut construit vers le douzième siècle, par le viguier du Razès, Pierre de Vilar, pour le compte de Raymond Trencavel. Ainsi furent envahies par les ronces et les herbes folles ces fortifications qui avaient été prises d'assaut par les mercenaires de Simon de Montfort, après une farouche résistance.

Mais le pic et la pioche n'ont pu arriver au bout de leur triste ouvrage, et bien que blessé à mort, le château de Coustaussa garde toute sa majesté.



Quelques sculptures sont encore visibles, telle la couronne de pierre d'une tourelle et l'ogive d'une fenêtre.



Le village s'abrite encore derrière les imposants vestiges de la forteresse.